

NOTE

SUR LE GENRE CARENUM, Bonelli,

PAR

M. le Baron DE CHAUDOIR.

M. Mac-Leay fils et après lui M. le comte de Castelnau ont ajouté un très-grand nombre d'espèces nouvelles à celles que M. Westwood avait fait connaître dans ses *Arcana entomologica*.

Nous devons au premier de ces deux entomologistes une division des espèces d'après la forme du corselet, le nombre de dents au côté externe des jambes antérieures, et celui des points imprimés sur le haut des élytres, qui facilite beaucoup la recherche, mais qui est malheureusement fondée sur des caractères quelquefois sujets à varier, ou d'importance secondaire. Il n'a pas admis le genre *Eutoma* qui, et en ceci je me range à l'opinion de M. de Castelnau, me semble, à cause de l'énorme développement de l'extrémité des palpes, mériter d'être conservé, et il a placé dans deux de ses groupes les espèces qui y rentrent.

Ma collection, quoique la plus riche d'Europe en espèces de ce genre, ne renferme même pas la moitié de celles qu'on a découvertes jusqu'ici, mais quelques-unes me paraissent avoir échappé à l'observation des entomologistes australiens. Je vais les décrire, et profiter de cette occasion pour énoncer mes idées sur ce genre et sur les divisions à y introduire.

Genre CARENUM.

Frons profunde angustaque bisulcata.

Palpi modice securiformes, labialium apice latiore.

Prosternum postice sulcatum.

Episterna metasterni brevia.

Tibiæ anticæ extus bivel tridentatæ.

I. Elytra juxta marginem costigera.

Antennæ filiformes.

CARENUM TUBERCVLATUM, Mac-Leay.

Une seconde espèce, le MAC-LEAYI, que je ne possède pas, fait aussi partie de ce groupe.

II. Elytra juxta marginem haud costata.

A. Elytra foveolata. (Antennæ submoniliformes, tibiæ intermediæ extus apice spina valida acuta subarcuata armatæ).

C. LOCULOSUM, Newman.

C. SPENCEI, Westwood.

C. FOVEIGERUM.

Long. 13 1/2 m.

Plus petit que le *Spencei* auquel il ressemble, mais plus étroit, surtout les élytres; les angles antérieurs du corselet plus saillants. Elytres bien moins larges, moins ovales, avec les côtés légèrement sinués antérieurement et très-légèrement arrondis vers le milieu, ce qui les fait paraître un peu rétrécies vers la base; les fovéoles sont moins nombreuses dans les trois rangées intermédiaires; il y en a une quatrième le long de la suture à la place de la strie ponctuée et des rugosités qu'on y voit dans le *Spencei* et qui couvrent le bord postérieur; ces fovéoles sont un peu plus petites que les autres et l'espace qui les entoure est assez lisse; une cinquième rangée d'assez grandes fovéoles ocellées remplace le long du bord latéral les petits tubercules du *Spencei*. On remarque un léger reflet bleuâtre sur les côtés et le rebord inférieur des élytres.

Il habite le nord de l'Australie, au Cap York, et m'a été donné par le D^r Haag-Rutenberg qui l'avait reçu de M. Thorey ; j'en ai vu un second individu plus grand mais d'ailleurs semblable dans la collection de M. de Mniszech.

Cinq autres espèces font partie de ce groupe, savoir : *C. DEAURATUM*, Mac-Leay, *C. MULTIMPRESSUM*, Castelnau, évidemment voisin du précédent ; *C. GEMMATUM*, Westwood, remarquable par ses couleurs métalliques ; *C. FOVEOLATUM*, Mac-Leay, très-petit, mais voisin du *Spencei* par la sculpture des élytres ; et *C. VARIOLOSUM*, Mac-Leay qui doit ressembler beaucoup au *loculosum* ; les deux premiers n'ont qu'une rangée de fovéoles sur chaque élytre ; le *Spencei*, *gemmatum* et *foveolatum*, en ont trois, le *foveigerum* en a cinq, les *loculosum* et *variolosum* ont les élytres couvertes de grandes fovéoles placées sans ordre.

B. Elytra lævigata aut obsolete striata.

α *Thorax*, latitudine brevior (tibiæ intermediæ extus apice vix spinigeræ).

§ *Elytra* aut bipunctata aut impunctata.

* *Tibiæ anticæ* tri-vel pluridentatæ.

Antennæ submoniliformes.

C. TRANSVERSCOLLE.

Long. 21 m.

Il ressemble beaucoup au *politum* dont il a la coloration. *Tête* un peu plus transversale, sillons frontaux presque droits, à peu près parallèles, très-légèrement arqués en dehors à leur partie postérieure où ils se terminent brusquement ; yeux beaucoup plus petits et moins saillants. *Corselet* plus large, plus court, plus transversal ; la partie postérieure des côtés forme un coude très-marqué dont le sommet seulement est arrondi, de manière que le corselet a la forme d'un rectangle transversal de près de moitié plus court que large, peu arrondi sur les côtés, un peu échancré au bord antérieur, et qui, à son côté postérieur, est très-légèrement sinué près du pédoncule qui le réunit à la base des élytres, et sur lequel il est très-légèrement prolongé, avec le bord du prolongement coupé carrément ; les angles postérieurs de ce rectangle sont un peu arrondis au sommet ; le rebord latéral et la rigole sont sensiblement plus larges que dans le *politum*, et le premier se dilate légèrement au coude postérieur où il se relève un peu plus. *Élytres* presque

comme dans le *politum* ; cependant les épaules et la partie postérieure des côtés sont plus arrondies, ce qui leur donne une apparence plus ovale. Antennes plus courtes, à articles plus raccourcis et s'élargissant un peu vers l'extrémité.

Cet insecte doit avoir une certaine ressemblance avec le *rectangulare* Mac-Leay, mais la forme des sillons frontaux paraît différer, il n'y a pas de point enfoncé sur le disque des élytres, et les jambes antérieures diffèrent peu de celles des espèces voisines du *marginatum*, seulement les dentelures supérieures sont un peu plus saillantes ; les bords du corselet et des élytres sont bleus, tandis que M. Mac-Leay nous apprend qu'ils sont verts dans le *rectangulare*.

Il m'a été vendu par M. S. Stevens comme venant d'Australie, mais sans désignation plus précise d'habitat. mon individu a perdu ses mandibules.

Antennæ filiformes.

Je ne possède que deux autres espèces qui rentre dans ce groupe, ce sont :

C. SMARAGDULUM, Westwood et C. ELEGANS, Mac-Leay, mais je crois avoir reconnu le C. ODEWAHNII, Castelnau dans un individu que possède M. de Mniszech et auquel va très-bien la description de cet auteur. Les autres espèces décrites, qui sont : C. SPLENDENS, Castelnau ; CORRUSCUM, DISTINCTUM et CAMPESTRE, Mac-Leay, me sont inconnues.

** Tibiæ anticæ extus bidentatæ. (Antennæ filiformes).

Les espèces de ce groupe dont le type est le C. MARGINATUM, Westwood, sont assez nombreuses. Je n'en possède que six, dont l'une, le SUBCOSTATUM Mac-Leay, a tantôt les élytres bipoctuées à l'extrémité, tantôt dépourvues de tout point imprimé, ce qui m'a décidé à réunir ces deux sections de l'auteur australien, comme fondées sur un caractère sujet à varier. Les quatre autres espèces que je possède sont les C. LEVIGATUM et MURRUMBIDGENSE, Mac-Leay ; C. POLITUM, Westwood, et LEVIPENNE, Mac-Leay. Parmi les espèces décrites par M. de Castelnau, je ne vois que le CARBONARIUM qu'on puisse ajouter à la liste donnée par M. Mac-Leay.

§§. Elytra quadripunctata.

* Tibiæ anticæ tridentatæ.

M. Mac-Leay a placé le *C. CYANEUM*, Fabricius, dans cette section, d'après la description de cet entomologiste qui dit « tibiis anticis tridentatis », mais comme des observations postérieures n'ont pas encore confirmé l'assertion de Fabricius, j'hésite un peu à l'admettre comme certaine.

** Tibiæ anticæ bidentatæ.

Ce groupe est également assez riche en espèces. Je n'en possède que quatre dont une me semble inédite.

C. CASTELNAUI.

Long. 18 — 23 m.

Voisin de l'*anthracinum* dont il diffère par la position de la fossette antérieure des élytres. Les deux sillons frontaux à peu près parallèles et plus prolongés en arrière, l'espace un peu convexe qui les sépare est limité en arrière par une dépression arquée; une dépression oblique limite aussi en arrière l'espace entre les sillons et les yeux; elle est plus ou moins distincte. Le *corselet* est plus large, bien arrondi sur les côtés, surtout près des angles antérieurs qui sont moins avancés, ainsi que dans leur partie postérieure qui est moins sinuée. Les élytres sont un peu moins courtes et le sommet des épaules est plus arrondi; elles sont plus ou moins ternes, et leur surface présente des vestiges de stries très-fines à peu près comme dans le *marginatum*, quelquefois un peu plus distinctes, sans que les intervalles soient le moins du monde relevés; la fossette antérieure est plus éloignée de l'épaule et est placée à peu près vers le milieu de la largeur de l'élytre; les bords du corselet et des élytres sont généralement plus violets, quoique le violet disparaisse de plus en plus dans les individus d'un noir opaque; l'impression transversale rectiligne de la base du corselet est bien visible; les tibias antérieurs sont comme dans le *marginatum*. Ma description est faite sur 4 individus appartenant au comte de Mniszech et à moi.

Les autres espèces en ma possession sont le *C. BONELLII*, Westwood avec lequel M. de Castelnau croit devoir réunir le *viridipenne* du même auteur.

L'alcool agit quelquefois sur les couleurs de cette espèce et leur donne une teinte bronzée, j'ai vu un individu semblable chez M. de Mniszech ; — le *C. SIMILE*, Mac-Leay, qu'il a beaucoup trop éloigné du *Bonellii*, dont il se rapproche par la forme, quoiqu'il en diffère par sa couleur d'un noir terne ; et l'*ANTHRACINUM*, Mac-Leay qui se rapproche beaucoup plus des espèces voisines du *marginatum*, ainsi que mon *Castelnavi*, tandis que les deux autres forment la transition aux espèces à corselet plus allongé qui se groupent autour du *scaritoïdes*. (1)

Les espèces de MM. Mac Leay et le comte de Castelnau qui viennent se ranger ici, sont : le *C. WESTWOODII*, Castelnau, qui est voisin du *Bonellii*, ainsi que le *C. AFFINE*, Mac-Leay ; le *SUMPTUOSUM* qui doit appartenir au même type ; le *BRISBANENSE* qui paraît aussi s'en rapprocher. Quant aux *RIVERINÆ*, *INTERRUPTUM* et *OBSCURUM*, Mac-Leay, *EBENINUM* et *CARBONARIUM* Castelnau, ils doivent se rapprocher davantage de l'*anthracinum* et de mon *Castelnavi*, mais aucune des descriptions ne convient à ce dernier.

M. de Mniszech en possède une qui vient se placer dans ce groupe, et qu'il m'a été impossible de rapporter à aucune des espèces décrites par les auteurs. Je l'ai nommée :

C. CONVEXUM.

Long. 21 m.

Il se rapproche beaucoup du *marginatum*, mais il est d'un noir brillant avec une bordure d'un bleu violet, très-étroite sur les côtés du corselet et un peu plus large sur ceux des élytres ; le corselet et les élytres sont beaucoup plus convexes : ce caractère frappe à la première vue ; le dessus des mandibules est couvert d'inégalités irrégulières ; les sillons frontaux ont la même forme, mais ils sont un peu plus longs et plus profonds en arrière, avec une très-légère dépression arquée sur le vertex entre leurs extrémités postérieures. Le *corselet* est plus arrondi sur le milieu et la partie postérieure des côtés, qui s'arrondissent aussi davantage vers les angles postérieurs qui sont comme dans le *marginatum* ; le milieu de la base est un peu plus échanuré, la sinuosité postérieure près du pédoncule un peu plus marquée ; le dessus, très-lisse, est beaucoup plus convexe, la ligne médiane, assez profonde, part de la rigole basale et s'arrête à quelque distance du bord antérieur près duquel on n'aperçoit

(1) Je ferai remarquer que dans les espèces un peu plus étroites et plus parallèles de ce groupe que je connais, tels que *Bonellii* et *simile*, les antennes sont plus courtes et un peu moniliformes tandis qu'elles sont plus allongées et filiformes dans les espèces plus élargies qui ressemblent plus au *marginatum*. Je crois ce caractère important pour la classification des espèces.

aucune impression transversale, le rebord latéral et postérieur est bien plus étroit, ainsi que la rigole qui le longe et qui ne s'élargit point le long de la base, sur les côtés de laquelle elle suit les sinuosités du bord extérieur. Les *élytres* sont moins rétrécies vers l'extrémité, où les côtés sont plus arrondis, plus tronquées à la base, mais nullement échancrées, avec la saillie subdentiforme de l'épaule un peu plus relevée en dessus; le dessus plus lisse, sans vestiges perceptibles de stries, bien plus convexe; fovéole apicale, rangée marginale et points ocellés le long de la base, comme dans le *marginatum*; rebord latéral sensiblement plus étroit.

L'individu que je décris vient probablement du nord de l'Australie.

β. *Thorax* latitudine haud brevior.

§. *Elytra* quadripunctata.

(Antennæ submoniliformes; tibiæ intermediæ spina valida extus apice armatæ).

M. de Castelnau ne semble pas avoir augmenté la liste des espèces qui font partie de ce groupe, et qui se rapprochent des *Eutoma* dont les éloigne la forme de leurs palpes, semblables à ceux des autres *Carenum*.

Je ne possède que deux espèces sur les 10 qu'énumère M. Mac-Leay, le *C. SCARITOIDES*, Westwood et l'*OBLONGUM*, Mac-Leay.

§§. *Elytra* impunctata (disco).

Serie punctorum non procul a margine impressa.

Genre NEOCARENUM.

Castelnau. Notes on Austral. Coleopt. 1867. p. 52.

Ce genre pourra peut-être être adopté, quand on aura mieux étudié ce groupe; les antennes sont moniliformes, les palpes sont comme dans les *Carenum*, les cuisses antérieures sont comme dans les *Eutoma* brusquement dilatées en dessous non loin du genou, de manière à former un angle bien sensible, les jambes intermédiaires sont un peu arquées, très-épineuses au côté externe et ont à l'extrémité une forte et grosse épine comme dans les *Car*: *loculosum* et voisins, mais encore plus longues. La forme du

corps est un peu celle des *Eutoma*, dont il diffère surtout par les palpes, le rebord latéral des élytres non renflé en bourrelet, et par la rangée de petites fovéoles qui longe les côtés à quelque distance du bord.

Le *NEOC. KREUSLERI*, Castelnau, est bien certainement le même insecte que *C. ELONGATUM*, Mac-Leay; j'en possède un individu. Je ne connais pas le *SINGULARE*, Castelnau, qui doit être bien voisin du précédent, et ne paraît en différer que par sa couleur opaque.

Genre EUTOMA.

Newman, Entom. Mag. V. 117.

Habitus angustus, subcylindricus.

Frons profunde bisulcata.

Palpi imprimis labiales latissime securiformes.

Prosternum haud excavatum, nec bilobum.

Episterna metasterni elongata.

Femora antica ante apicem subtus angulata.

Tibiæ anticæ extus valde bidentatæ.

Abdominis segmenta postice medio bipunctata.

Elytrorum margo incrassatus.

Les espèces des différents auteurs qui rentrent dans ce genre sont les suivantes:

1. *Elytra* disco postice bipunctata.

E. TINCTILATUM, Newman, (*tinctilatum*, Mac-Leay et Castelnau), *BIPUNCTATUM*, *SUBSTRIATUM*, *SUBRUGULOSUM*, *GLABERRIMUM* et *UNDULATUM*, Mac-Leay; *EPISCOPALE*, *PURPURATUM*, *NEWMANNI*, *FILIFORME*, *LÈVE* et *LODDONENSE*, Castelnau.

Je ne puis m'empêcher de faire observer que les auteurs ont beaucoup trop superficiellement décrit toutes ces espèces si voisines les unes des autres, et ont bien peu fait ressortir leurs caractères distinctifs; je crois d'ailleurs que toutes ne soutiendront pas la critique, et qu'il se découvrira des doubles emplois et des variétés individuelles, car plusieurs ont été décrites d'après des exemplaires uniques. Quant à décider la question laquelle est le vrai *tinctilatum*, Newman, on ne le pourra qu'après avoir

vu le type. Je ne possède qu'une seule espèce qui en fasse partie, et qui n'a que 13 à 14 m. de longueur, je présume que c'est le *laeve*, et un individu en fort mauvais état, qui a les élytres d'une belle couleur violette, un peu plus allongées, avec les épaules plus effacées, et des points moins gros le long du bord latéral; dans les deux individus que je rapporte au *laeve*, mais qui ont les palpes, les antennes et les pattes d'un brun foncé, avec des élytres bleuâtres seulement vers les cotés, la gouttière qui longe le bord postérieur est distinctement sinuée de chaque côté, tandis qu'elle décrit une courbe régulière dans l'individu mutilé, ce qui me fait penser qu'il constitue une espèce distincte que je nommerais *politissimum*, s'il était réellement distinct des deux autres, qu'il dépasse un peu en longueur (16 1/2 mill.) Il a les élytres parfaitement lisses, mais comme l'abdomen manque dans mon individu, j'ai pu les examiner dans leur transparence, et elles présentent l'apparence d'un rayon de miel, dont les alvéoles seraient un peu transversales, ce qui explique que dans quelques espèces on distingue à la loupe des stries ponctuées; mais je suis porté à croire que c'est individuel.

2. *Elytra disco impunctata.*

Les trois espèces connues sont le *VIOLACEUM*, le *SPLENDIDUM* et le *CURIPENNE*, Mac-Leay; je ne possède que la première; les deux autres semblent suffisamment distinctes.

Genre MONOCENTRUM.

Habitus angustissimus, cylindricus.

Frons profunde arcuatim bisulcata; clypeus medio quadridentatus; *caput* magnum.

Palpi labiales apice latissime securiformes.

Prosternum postice nec excavatum, nec bilobum.

Episterna metasterni subelongata.

Femora antica subtus haud angulata.

Tibiæ anticæ dente apicali externo unico.

Abdominis segmenta postice haud bipunctata.

Elytrorum margo incrassatus.

Le caractère le plus remarquable qui le distingue des *Eutoma* dont il a les palpes largement dilatés, consiste dans l'absence complète de la forte

dent supérieure au côté extérieur des tibias antérieurs. Comme je connais trois espèces qui le présentent, je crois qu'il acquiert une valeur générique. Quant à la forme, ces insectes ressemblent tout à fait à des *Euloma* très-allongés.

M. GRANDICEPS.

Long. 21 m.

D'un noir assez brillant, antennes, palpes, pattes et abdomen d'un brun plus ou moins roussâtre, bordure apicale des palpes orange. *Tête* grande, carrée, rétrécie assez brusquement à sa base en forme de col cylindrique mais nullement globuleux; la partie qui précède les yeux dilatée de manière à être aussi large que le milieu avec les yeux, angles antérieurs coupés un peu obliquement, avec les coins très-arrondis; les yeux assez grands, emboîtés dans un renflement de la joue, assez élevé en dessous, mais très-court en arrière et s'arrondissant vers les côtés du col; le dessus très-lisse; les deux sillons frontaux très-profonds, très-légèrement sinueux, ne sont pas tout à fait parallèles et divergent légèrement en arrière où ils sont faiblement arqués en dehors, ils y arrivent à la hauteur du bord postérieur des yeux, et s'arrêtent un peu avant la ligne peu marquée qui limite la dépression du col; sur le devant ils se dirigent en s'oblitérant et en décrivant un coude vers les angles antérieurs; l'espace entre les deux sillons ainsi qu'entre ceux-ci et le sillon assez profond qui longe le bord interne des yeux, est assez convexe; il y a deux très-petits points pilifères tout près des yeux, un peu en arrière et un troisième près du coude antérieur des sillons frontaux. *Corselet* atteignant à peine la largeur de la tête avec les yeux, d'un tiers environ plus long que large, à côtés parallèles, s'arrondissant doucement vers la base qui est un peu sinuée de chaque côté, et légèrement arrondie au milieu, le bord antérieur coupé presque carrément, angles antérieurs droits, arrondis au sommet; le dessus en forme de demi-cylindre un peu aplati, lisse, avec de légères rides transversales, une ligne médiane très-fine qui n'atteint pas les deux bords, une légère impression transversale droite, peu distante de la base, le rebord latéral extrêmement fin et étroit, la rigole qui le longe en dedans, très-fine, se prolonge le long de la base, en décrivant les mêmes sinuosités, et se replie un peu le long des côtés du bord antérieur. *Elytres* un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, mais presque plus étroites que celui-ci, cylindriques, très-parallèles; les côtés s'arrondissent vers la base, de manière que l'angle huméral ne forme qu'une saillie peu marquée, la base est très-imprimée sur le pédoncule et un peu échanerée, l'extrémité forme une rondeur

subacuminée, la suture est imprimée sur toute sa longueur, la profonde rigole qui longe le rebord latéral, lequel forme un gros bourrelet, comme dans les *Eutoma*, s'arrête à quelque distance de l'extrémité de la suture; le long de son côté interne on remarque une série ininterrompue de gros points ocellés peu éloignés les uns des autres; quelques points semblables se voient le long de la base à la hauteur des épaules qui sont indiquées par un très-léger renflement du rebord, qui ne se prolonge pas vers le pédoncule, comme c'est le cas chez les *Eutoma*: tout le reste de la surface est parfaitement lisse, sans trace de point imprimé. Le dessous du corps est également lisse, les cuisses sont obtusément bicarénées en-dessous; aux antérieures on remarque quelques points pilifères, elles ne sont point indentées près de leur extrémité en-dessous comme dans les *Eutoma*. Les pattes et surtout les articles des tarses sont plus allongés et plus robustes que chez ces derniers. Les antennes sont submoniliformes et courtes comme chez ceux-ci.

M. LONGICEPS. De la taille du précédent, mais encore plus allongé. *Tête* plus longue, moins rétrécie en col à sa base; renflement des joues plus allongé derrière les yeux. *Corselet* plus long, angles antérieurs plus droits, nullement arrondis au sommet, côtés de la base plus sinués. *Élytres* plus longues, semblables d'ailleurs. Il est noir avec le corselet et les élytres d'un beau violet.

M. MEGACEPHALUM, Westwood (*Carenum*). Cette espèce qui paraît inconnue aux entomologistes australiens, doit certainement se placer ici, car M. Westwood dans sa description fait justement mention du caractère du genre quand il dit: « tibiis anticis dente unico terminali externo; » mais le corselet vert et les élytres d'un vert cuivreux la différencient suffisamment.

Toutes ces espèces semblent originaires du nord de l'Australie.

M. de Castelnau a récemment (Not. on Austr. Coleopt. (1867) p. 49) fait connaître une forme nouvelle de *Carenum* représentée par deux espèces qu'il nomme SUPERBUM et AMABILE, qui se font remarquer par une grosse tête et des élytres assez élargies à leur base et allant en se rétrécissant depuis les épaules jusqu'à l'extrémité. Ces caractères se retrouvent dans une troisième espèce dont je connais trois individus dont l'un appartient au comte de Mnischek, le second fait partie de ma collection et le troisième figure dans celle du Jardin des Plantes, mais celle-ci présente des caractères dont je ne puis constater la présence dans les deux autres, car M. de Castelnau n'en parle point. Je l'ai nommée: INSIGNE:

Palpes labiaux exactement comme chez les *Eutoma* ; lobes latéraux du menton plus courts, *Mandibules* comme celles des *Eutoma* mais plus fortes, plus convexes, armées intérieurement d'une forte dent tronquée et échan-crée ; celle de la mandibule gauche plus longue se redressant en-dessus comme une corne de rhinocéros un peu obtuse.

Tête un peu plus longue, et plus rétrécie à sa base que dans le *marginatum*, angle antéoculaire plus saillant, yeux plus grands et plus saillants, renflement des joues derrière ceux-ci plus fort ; sillons frontaux plus profonds, plus prolongés vers la base et assez divergents, mais peu arqués postérieurement, coudés de même en avant ; front plus convexe ; *corselet* moins large, surtout vers l'extrémité antérieure, bien plus arrondi surtout sur la partie postérieure des côtés, moins court, et cependant encore moins long que large ; prolongement du milieu de la base plus sensible et plus étroit, côtés de celui-ci plus sinués, angles antérieurs un peu plus avancés et plus aigus, le dessus et le bord latéral à peu près pareils, celui-ci plus étroit ; *élytres* un tant soit peu plus longues que la tête avec le corselet, avec les côtés de la base coupés plus obliquement ; leur largeur aux épaules qui sont assez arrondies, égale celle du milieu du corselet, mais elle commence à diminuer depuis l'épaule jusqu'au bout qui est en pointe arrondie, les côtés sont un peu arrondis, leur forme est plus allongée et plus étroite que dans le *marginatum*, et imite un peu celle d'un cône ; la suture est très-imprimée sur toute sa longueur, le dessus très-convexe et parfaitement lisse, avec un petit point imprimé sur chaque élytre près de la base, un peu plus près du bord latéral que de la suture, et un second plus marqué près de l'extrémité, le rebord marginal plus étroit, ne formant pas bourrelet comme dans les *Eutoma*, n'offrant aucune trace du renflement subdentiforme qu'on remarque à l'épaule du *marginatum* et de tous les autres *Carenum* et *Eutoma*, et se prolongeant simplement jusqu'au pédoncule basal, derrière lequel on observe à la base de chaque élytre une légère dépression avec quelques petits points ocellés ; une série ininterrompue de points ocellés semblables longe le bord latéral. Dessous du corps lisse, pointe du prosternum nullement sillonnée ni bilobée, segments abdominaux biconctués en arrière vers leur milieu. Antennes et pattes comme dans le *marginatum*, point de dentelures au côté externe des jambes de devant au-dessus de la seconde dent. Coloration semblable à celle de cette espèce, plus verdâtre sur la partie postérieure des élytres. Patrie : Australie septentrionale.

Je crois que ces trois espèces pourraient constituer un groupe distinct pour lequel je propose le nom de CONOPTERUM. Les deux autres diffèrent de la mienne par des élytres distinctement striées, d'après la description qu'en donne M. de Castelnau.

Il me reste à parler du *Carenum gagatinum*, Mac-Leay qui diffère trop des autres espèces de ce groupe pour ne pas constituer un genre distinct. Je le nomme :

Genre CARENIDIUM.

Frons profunde bisulcata; *clypeus* ad labri latera utrinque longius dentatus convexus valde declivis, inter dentes profunde emarginatus, labrum amplectens. *Caput* maximum; *mandibulæ* crassæ, validæque.

Palpi desunt in meo specimine.

Labrum, parvum, antice profunde emarginatum, margine antico declivi excavato.

Antennæ tenues, thoracis basi breviores, apicem versus attenuatæ, articulis septem ultimis elongato-quadratis, angustis, valde compressis et utrinque omnino glabris, margine tantum utroque pubescente, ultimo præcedente plus dimidio longiore, apicem versus sensim angustato, subacuminato, summo apice piligero.

Prosternum inter coxas triangulare subexcavatum.

Episterna metasterni latitudine longiora.

Abdominis segmenta postice medio haud punctigera.

Tibiæ anticæ extus bidigitatæ; — intermediæ extus apice spina longiuscula tenui armatæ.

Elytrorum margo tenuis (ut in *Carenis*), ad humeros haud inflatus, usque ad pedunculum productus.

Habitus elongatus, elytris elongato-ovatis, convexus, impunctatis.

Je ne connais que le *C. GAGATINUM*, Mac-Leay qui présente ces caractères; il ressemble un peu au *Conopterum insigne*, m., mais il est plus allongé, ses élytres sont en ovale très-long et régulier, nullement dilaté vers les épaules, sur lesquelles le rebord latéral ne présente, comme dans *l'insigne*, aucun renflement; sa couleur est d'un beau noir d'ébène luisant. Malheureusement le seul individu que je possède a perdu ses palpes. La conformation des antennes et du labre est très-singulière.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES,

	PAG.		PAG.
CARENIDIUM	149	Spencei	138
gagatinum	149	splendens	140
CARENUM	138	subcostatum	140
affine	142	sumptuosum	142
anthracinum	142	transversicolle	139
Bonellii	141	tuberculatum	138
Brisbanense	142	variolosum	159
campestre	140	Westwoodii	142
carbonarium	140-142	CONOPTERUM	148
Castelnaui	141	EUTOMA	144
convexum	142	bipunctatum	144
corruscum	140	cupripenne	145
cyaneum	141	episcopale	144
deauratum	139	filiforme	144
distinctum	140	glaberrimum	144
ebeninum	142	læve	144
elegans	140	Loddoneuse	144
foveigerum	138	Newmanni	144
foveolatum	139	purpuratum	144
gemmatum	139	splendidum	145
interruptum	142	subrugulosum	144
lævigatum	140	substriatum	144
lævipenne	140	tinctilatum	144
loculosum	138	undulatum	144
Mac-Layi	138	violaceum	145
marginatum	140	NEOCARENUM	143
multiimpressum	139	elongatum	144
Murrumbidgeuse	140	Kreusleri	144
oblongum	143	singulare	144
obscurum	142	MONOCENTRUM	145
Odewahnii	140	amabile	147
politum	140	grandiceps	146
Riverinæ	142	insigne	147
scaritioides	143	longiceps	147
simile	142	megacephalum	147
smaragdulum	140	superbum	147

RÉVISION

DES

TRIGONOTOMIDES

PAR

M. le Baron DE CHAUDOIR

TRIGONOTOMIDES.

Mentum breve, lobis valde divergentibus, haud appendiculatis.

Palpi labiales apice plus minusve securiformes.

Caetera ut in *Feronidis*.

Ce groupe avait déjà été proposé par M. Lacordaire (Génér. des Coléopt., I, 309), mais il y a fait entrer des éléments étrangers tels que *Microcheila* qui est du groupe des Orthogonides; *Dyschromus*, qui doit être réuni aux *Euchroa*; *Dirotus* qui est un Anchomélide; *Drimostoma* qui rentre dans les Morionides; *Oxycrepis* qui est très-voisin des *Loxandrus* et qu'on doit placer près des Féronides; *Abacetus* et *Distrigus* qui constituent un petit groupe à part, et *Amblytelus* qui est un Antarctide.

Quand j'ai établi en 1852 dans le Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou le genre *Triplogenius*, j'ai suffisamment indiqué les caractères qui nécessitent sa séparation des *Trigonotoma*, et dont le principal consiste dans les antennes qui sont coudées chez celles-ci, et ne le sont pas chez les premiers. M. Lacordaire a depuis crû remarquer que le genre